

# Quel peuple voulons-nous être ?

*Patrick Viveret*

Présidence jupitérienne ou autoritarisme juvénile ? À l'occasion de la crise intervenue entre le président de la République et son chef d'état-major à la mi-juillet, on a pu voir s'opérer un basculement émotionnel entre une forme de « fascination bonapartiste » pour le jeune chef qui avait tout gagné au nez et à la barbe des vieux caciques et la mise en cause de ses « caprices adolescents ». Pourtant, cette ambivalence perceptible chez le chef de l'État, entre la volonté de renouveler les mœurs et les pratiques politiques et des postures parfois égocentriques, voire autoritaires, renvoie à l'ambivalence profonde du peuple français lui-même. Entre l'aspiration à retrouver un « vrai » président après la forte dégradation de l'image élyséenne sous les deux quinquennats précédents et la posture de l'« enfant rebelle », c'est bien la difficulté à se constituer comme peuple adulte et citoyen qui s'exprime.

Quel peuple voulons-nous être ? Cette question fondamentale avait été posée par Benoît Hamon lors du débat télévisé du premier tour, celui-là même qui le vit amorcer sa descente aux enfers, puisque c'est à l'issue de ce débat qu'il fut donné battu par Jean-Luc Mélenchon et que les courbes s'inversèrent jusqu'au score catastrophique du premier tour. À la question : « *Quel président voulez-vous être ?* », il répondit en effet : « *Je préfère retourner la question et poser celle-ci : quel peuple voulons-nous être ?* » Nombre de commentateurs ont considéré comme une faiblesse cette réticence à se couler dans le moule présidentiel. Ils avaient probablement raison, hélas ! tant les logiques d'infantilisation marquent aujourd'hui le rapport au pouvoir et la crise de nos démocraties. Mais cette question est bien la grande question politique de l'avenir, sur laquelle se jouera le destin